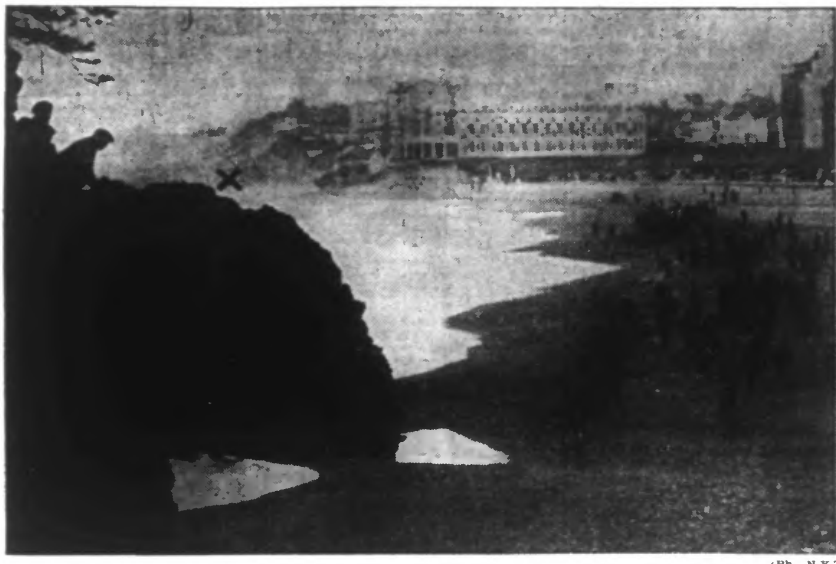


LE TRAGIQUE ACCIDENT DU CROSS CYCLO-PÉDESTRE DE BIARRITZ/



L'ENDROIT, MARQUÉ D'UNE CROIX, OU SE PRODUISIT LA CATASTROPHE, QUE NOUS AVONS RELATÉE.

L'état de santé du Pape

Surpris par une nouvelle crise lundi, à l'aube, le Souverain Pontife n'en a pas moins reçu les visites habituelles après avoir assisté à la messe

Cité du Vatican, 11 janvier. — L'inquiétude assez vive qui régnait lundi matin au Vatican en raison de la crise dont le Pape avait souffert aux premières heures du jour, s'est légèrement apaisée. Bien que la nuit eût été agitée, le Saint-Père avait pu s'assoupir à plusieurs reprises, mais peu avant l'aube il fut pris de douleurs extrêmement violentes et son état fut considéré comme sérieux par son entourage que le docteur Amint Milani, dont les premières visites ont lieu pendant les 6 h. 30, à l'ordinaire, fut appelé plus tôt par téléphone.

Après prières faites par le praticien, qui jugea prudent de rester longtemps au chevet de l'illustre malade, le calme revint peu à peu et le Saint-Père put assister à la messe au cours de laquelle il communia. A 9 h. 30, le cardinal Eugenio Pacelli entra dans sa chambre et, pendant une heure, l'entretenait des affaires courantes. Puis, le Pape voulut recevoir Mgr Giuseppe Pizzardo, sous-secrétaire pour les affaires extérieures à la secrétairerie d'Etat.

L'affaire du camion de Saulieu

Dijon, 11 janvier. — M. Rabut, juge d'instruction, chargé de l'affaire du camion de Saulieu, vient de délivrer un mandat d'arrêt contre Paul Labat, musicien, qui serait très lié avec Auguste Breton, ami de Marin.

Une manifestation d'étudiants à Bordeaux

Bordeaux, 11 janvier. — Les étudiants en droit de Bordeaux, désireux d'obtenir de meilleures conditions de travail, ont manifesté lundi matin et ont défilé dans les rues.

Mort du R.P. Fontaine, lazariste consultant de plusieurs congrégations romaines

Cité du Vatican, 11 janvier. — On annonce la mort du R. P. Charles Fontaine, lazariste français, qui vivait à Rome depuis 30 ans. Il était fort connu et universellement estimé dans les milieux religieux.

Les vœux du corps diplomatique sont présentés au chancelier Hitler

par M. François-Poncet ambassadeur de France

Berlin, 11 janvier. — Le chancelier Hitler a reçu lundi matin, à la Wilhelmstrasse les représentants de l'armée, le corps diplomatique et une députation des Sauniers, avec le cérémonial habituel. Une foule nombreuse a suivi avec curiosité l'arrivée et le départ des diplomates étrangers et des personnalités officielles en uniforme de gala. La première réception du chef de l'Etat, à 11 h. 30, a été réservée aux chefs des forces militaires. Puis, comme l'an dernier, M. Rudolf Hess a présenté au chancelier les vœux du parti.

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) L'évacuation de la population de Madrid. Madrid, 11 janvier. — Poursuivant leur plan d'action, les autorités de la Junte de défense de Madrid viennent de prendre de nouvelles dispositions pour faciliter l'évacuation de la population civile de Madrid.

Arrivé à Bari, l'aviateur Brook interrompt son raid Londres-Le Cap

Londres, 11 janvier. — L'aviateur H.-L. Brook, parti de Gravesend dimanche matin, pour essayer de battre le record de vol Anglet-Londres-Le Cap, est arrivé à Bari, à 16 h. 10, dimanche, venant de Marseille. Il est arrivé avec une faible quantité d'essence du fait d'un violent vent debout sur le parcours Marseille-Bari.

L'assassinat du diplomate belge Jacques de Borschgrave

La réponse de l'Espagne ne donne pas satisfaction. Les ministres belges se sont réunis lundi soir, sous la présidence de M. van Zeeland. M. Spaak, ministre des Affaires étrangères, a fait un rapport sur les échanges de vues qui se sont déroulés entre les gouvernements belge et espagnol au sujet de la mort de M. Jacques de Borschgrave. Le gouvernement espagnol a accepté de rendre les honneurs militaires au défunt, mais par quelques officiers seulement; il s'est refusé à accorder l'indemnité demandée sous prétexte que M. de Borschgrave n'était pas un diplomate officiel.

DRAMES DE LA MER

Un chalutier boulonnais est abordé dans la Manche par un vapeur anglais

LE CAPITAINE ET SIX HOMMES ONT DISPARU

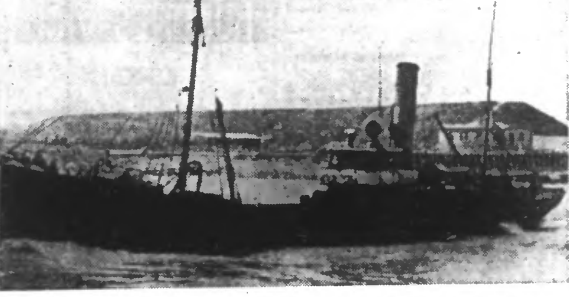
Alors qu'il se trouvait à dix mille sud-ouest du bateau-feu « Gaiopier », le chalutier boulonnais « Notre-Dame-de-Lourdes » a été abordé par le vapeur anglais « Pheems ».

Par radio, le chalutier fit connaître l'accident qui lui était survenu et des chalutiers qui se trouvaient en mer firent savoir qu'ils se portaient au secours du « Notre-Dame-de-Lourdes ».

Plus tard, le « Pheems », le navire abordeur, informa par radio que le chalutier avait sombré et que sur vingt hommes que comportait l'équipage, sept avaient disparu avant qu'on ait pu leur porter secours.

Trois membres de l'équipage d'un chalutier belge se noient Un quatrième est porté disparu

Londres, 11 janvier. — Le chalutier « Vierge-Marie » d'Ostende, s'est échoué par gros temps, ce matin, à Lamorna, près de Enzanze. Trois membres de l'équipage ont été noyés et un quatrième est porté disparu.



LA DERNIÈRE PHOTO DU CHALUTIER BOULONNAIS, « NOTRE-DAME DE LOURDES », QUI, AINSI QUE NOUS L'AVONS ANNONCÉ HIER, A ÉTÉ COUPÉ EN DEUX, PAR LE CARGO ANGLAIS « PHEEMS ».

La reprise du travail n'a pu se faire lundi dans la métallurgie lilloise

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) Comme le laissait prévoir la décision des agents de maîtrise, il n'a pas été possible aux ouvriers de la métallurgie de la région lilloise de reprendre le travail lundi matin.

Arrestation à Liège de deux recruteurs d'hommes

La police judiciaire de Liège a mis en état d'arrestation deux italiens qui occupaient de recruter des hommes pour les armées marxistes espagnoles. Ils nient.

Arrivé à Bari, l'aviateur Brook interrompt son raid Londres-Le Cap

Londres, 11 janvier. — L'aviateur H.-L. Brook, parti de Gravesend dimanche matin, pour essayer de battre le record de vol Anglet-Londres-Le Cap, est arrivé à Bari, à 16 h. 10, dimanche, venant de Marseille. Il est arrivé avec une faible quantité d'essence du fait d'un violent vent debout sur le parcours Marseille-Bari.

La réponse de l'Espagne ne donne pas satisfaction

Les ministres belges se sont réunis lundi soir, sous la présidence de M. van Zeeland. M. Spaak, ministre des Affaires étrangères, a fait un rapport sur les échanges de vues qui se sont déroulés entre les gouvernements belge et espagnol au sujet de la mort de M. Jacques de Borschgrave. Le gouvernement espagnol a accepté de rendre les honneurs militaires au défunt, mais par quelques officiers seulement; il s'est refusé à accorder l'indemnité demandée sous prétexte que M. de Borschgrave n'était pas un diplomate officiel.

La fin tragique de M. Augustin Maréchal ancien commissaire de police à Tourcoing tué par une auto, dimanche soir, sur le grand boulevard, à Marcq-en-Barœul



LE CARREFOUR DU QUESNE, OU S'EST PRODUIT L'ACCIDENT. La X indique l'endroit où la victime a été tamponnée.

Nous avons relaté hier en « Dernières nouvelles locales », le terrible accident dont fut victime, dimanche soir, vers 21 h., M. Augustin Maréchal, ancien commissaire de police du 4^e arrondissement de Tourcoing, depuis en retraite, alors qu'il traversait le carrefour dangereux de « Quesne », boulevard de Tourcoing, à Marcq-en-Barœul.

Voici dans quelles circonstances, cet ancien fonctionnaire d'élite a trouvé tragiquement la mort.

En rentrant au logis Ayant passé paisiblement la journée en famille chez un parent à Lambersart, M. et Mme Maréchal rentraient dimanche soir à leur domicile, situé 19, chemin Noir, à Marcq, en passant par Lille.

Une courte halte Arrivé à l'arrêt du « Quesne » qui se trouve à la première section après le Carrefour-Larocque, devant d'atteindre celle du Carrefour-Roubaix, M. Maréchal descendit et traversa la chaussée du boulevard de Tourcoing, pour se rendre au débit de tabac tenu par M. Lericq, l'hôtelier du café marquant à ce moment là un peu plus de 20 h. 40.

M. Maréchal prit une consommation et s'intéressa un court instant à une partie de cartes qui réunissait quelques habitués de la maison.

Quittant le café quelques minutes plus tard pour regagner son domicile, M. Maréchal s'engagea dans la traversée du boulevard de Tourcoing, d'où il se dirigeait vers le Carrefour-Larocque, au milieu de la chaussée, il alla heurter l'angle avant gauche d'une puissante voiture automobile qui, venant de Lille, se dirigeait vers Tourcoing, à une allure de 50 à 60 kilomètres à l'heure en tenant le côté droit du boulevard. Cette voiture était pilotée par M. Robert Potencier, 34 ans, secrétaire de contentieux et demeurant 12, place de la Victoire à Tourcoing.

Le blessé expira peu après des suites d'une fracture du crâne. Ayant été atteint par l'angle gauche à hauteur des genoux, M. Maréchal fut projeté violemment la tête la première contre la charnière de la porte gauche de l'automobile ce qui lui occasionna une large plaie à l'arrière du crâne de la tête ainsi qu'une fracture du crâne.

Le blessé fut transporté à l'hôpital de la rue de la République, où il mourut peu après.

Le Comte a décidé de protester, à propos de la création de la caisse des pensions, contre le fait que cet organe, comptable et provisoire, ne répond pas aux conditions essentielles préconisées par les associations d'anciens combattants.

Le Comte s'est déclaré partisan, afin d'empêcher l'extension du conflit, de l'adoption des mesures les plus sévères, entre autres, l'interdiction absolue des engagements volontaires, à la condition que ces mesures soient effectivement appliquées par tous.

Après l'exposé de M. René Cassin, président honoraire de l'Union fédérale et délégué de la France à la S.D.N., le Comité national a voté une résolution convaincant les Français à se dégarer des passions qui font uniquement le jeu d'influences et d'ambitions étrangères au détriment des intérêts viraux du pays.

Le ministre des P.T.T. va émettre un timbre à l'effigie de Mermoz. Dijon, 11 janvier. — M. Robert Jurdilier a pris l'initiative d'associer le département des P.T.T. à l'hommage national rendu à la mémoire de Jean Mermoz, dont la disparition tragique a si profondément ému toute la France.

Le ministre des P.T.T. va émettre un timbre à l'effigie de Mermoz. Dijon, 11 janvier. — M. Robert Jurdilier a pris l'initiative d'associer le département des P.T.T. à l'hommage national rendu à la mémoire de Jean Mermoz, dont la disparition tragique a si profondément ému toute la France.

Le ministre des P.T.T. va émettre un timbre à l'effigie de Mermoz. Dijon, 11 janvier. — M. Robert Jurdilier a pris l'initiative d'associer le département des P.T.T. à l'hommage national rendu à la mémoire de Jean Mermoz, dont la disparition tragique a si profondément ému toute la France.

Le ministre des P.T.T. va émettre un timbre à l'effigie de Mermoz. Dijon, 11 janvier. — M. Robert Jurdilier a pris l'initiative d'associer le département des P.T.T. à l'hommage national rendu à la mémoire de Jean Mermoz, dont la disparition tragique a si profondément ému toute la France.

Le ministre des P.T.T. va émettre un timbre à l'effigie de Mermoz. Dijon, 11 janvier. — M. Robert Jurdilier a pris l'initiative d'associer le département des P.T.T. à l'hommage national rendu à la mémoire de Jean Mermoz, dont la disparition tragique a si profondément ému toute la France.

Le ministre des P.T.T. va émettre un timbre à l'effigie de Mermoz. Dijon, 11 janvier. — M. Robert Jurdilier a pris l'initiative d'associer le département des P.T.T. à l'hommage national rendu à la mémoire de Jean Mermoz, dont la disparition tragique a si profondément ému toute la France.

Le ministre des P.T.T. va émettre un timbre à l'effigie de Mermoz. Dijon, 11 janvier. — M. Robert Jurdilier a pris l'initiative d'associer le département des P.T.T. à l'hommage national rendu à la mémoire de Jean Mermoz, dont la disparition tragique a si profondément ému toute la France.